Corrigé du Bac Blanc n°3

Epreuve composée

Partie1

TES1-1. Quels sont les principaux types d'égalité (3 points)

Le contrat => définitions + illustrations + distinction(s).

On retient généralement 3 types d'égalité

- L'égalité des droits = égalité des citoyens devant la loi : 0,5 (exemple + 0,5) point
- L'égalité des situations = égalité des conditions de vie : 0,5 (exemple + 0,5) point
- L'égalité des chances = égalité des possibilités offertes à chacun de réussir quelle que soit sa situation sociale : 0,5 (exemple + 0,5) point

On peut envisager des bonus.

- Faire référence à la justice sociale dans sa réponse : + 0,5 point illustrée. Ces 3 standards de l'égalité reposent sur des conceptions distinctes de la justice sociale c'est-à-dire d'un sentiment subjectif de ce qui est bon ou juste pour la société (exemple : conception « égalitariste » => conception qui vise la stricte égalité des situations...)
- Bien sûr il s'agit de mettre en évidence que ces types d'égalité sont distincts : 0,5 points
(Par exemple, on montre que 2 types d'égalité s'opposent : l'égalité des droits peut être contradictoire avec l'égalité des chances, cette dernière pouvant nécessiter une inégalité de traitement : ZEP ou concours parallèle pour l'admission à Sciences Po, loi parité...)
- L'égalité des droits n'est pas suffisante pour atteindre l'égalité des situations ou des chances (=> par exemple le traitement identique des élèves à l'école quelle que soit leur origine sociale produit des inégalités de réussite scolaire) : + 0,5 points.
- On conçoit généralement que seule l'égalité des droits peut être atteinte, l'égalité des situations et des chances étant des objectifs impossibles à atteindre complètement car les inégalités font système et sont complexes à combattre : + 0,5 points.

TES1-2. Quels sont les inconvénients du protectionnisme tarifaire pour une économie nationale

Le contrat = Définition + 2 inconvénients bien explicités.

Le protectionnisme tarifaire se distingue du protectionnisme non tarifaire. Il passe par la fixation d'une taxe, appelée droit de douane, qui porte sur les quantités d'un certain nombre de produits importés par une économie nationale. Il a pour conséquence l'augmentation du prix du produit importé (le protectionnisme non tarifaire passe par d'autres moyens (quotas, normes ...) qui n'agissent pas directement sur le prix des produits importés) : **1 point.**

Il existe des inconvénients nombreux pour une économie nationale. On peut entre autre citer : **1 point pour chaque** inconvénient explicité (0,5 + 0,5 point).

- L'augmentation du prix des produits importés pénalise le consommateur qui connaît alors une baisse de sa satisfaction.
- Les entreprises qui utilisent des intrants (matières premières, consommations intermédiaires) qui seraient taxés connaissent une hausse de leurs coûts et donc une baisse de leur compétitivité prix.
- Les entreprises qui achètent des biens d'équipement à l'étranger connaissent un ralentissement de leur modernisation. Ce pourrait être particulièrement le cas des pays émergents lorsqu'ils cherchent à acquérir la technologie réalisée dans les pays développés.

On peut envisager des bonus.

Cette argumentation s'inscrit dans le cadre de la théorie du libre-échange et vise à favoriser l'ouverture et la mondialisation : + 0,5 points.

Tout développement qui montre que le protectionnisme tarifaire tend à baisser relativement au protectionnisme non tarifaire (dans le cadre du GATT puis de l'OMC/ en situation de crise c'est le protectionnisme non tarifaire qui a tendance à se développer ...) : + 0,5 points.

Corrigé du Bac Blanc n°3

Epreuve composée

Partie1

TES2.1 Expliquez le mécanisme cumulatif reliant le chômage de masse à la dépression et à la déflation. (3 points)

Définition attendue des trois termes : chômage, dépression, déflation /1 - 0,5 par manque jusqu'à 0

De préférence, l'élève fera deux paragraphes pour répondre, un par mécanisme.

Chaque mécanisme rapporte 1 point s'il est bien explicité. 2 grands mécanismes possibles (le point de départ n'a pas d'importance)

- 0,25 par élément manquant de clarté, et -0,25 s'il manque l'élément final permettant d'obtenir un mécanisme *cumulatif* :

- Mécanisme réel : s'il y a du chômage, les revenus baissent, donc la consommation des ménages baisse, ce qui incite les entreprises à réduire leur production (dépression) et à licencier, ce qui augmente à nouveau le chômage.
- Mécanisme nominal : si les prix diminuent structurellement (déflation), les consommateurs auront tendance à attendre avant de consommer, la production va alors diminuer, ce qui incite les entreprises à licencier, ce qui augmente le chômage et réduit les revenus des ménages et leur demande de biens et services, amplifiant la baisse des prix et la baisse de la production.

TES2.2 Illustrez par trois exemples la diversité des types de conflits sociaux. (3 points)

Définition des conflits sociaux (ou des mouvements sociaux) /0,75

Présentation claire sous forme d'AEI des trois types de conflits sociaux vus en classe : 0,75 chaque, -0,25 si leur spécificité n'est pas définie :

- cas des conflits traditionnels du travail (grandes grèves longues avec syndicalisme) comme les grèves de 1936 ou Mai 1968
- cas des nouveaux conflits du travail (grèves courtes et économes en moyens) comme la grève perlée ou les simples pétitions
- cas des nouveaux mouvements sociaux (avec une organisation décentralisée et portant sur des enjeux post-matériels) comme le mouvement féministe ou LGBT.

Corrigé du Bac Blanc n°3

Epreuve composée

Partie1

TESL1 : Présentez deux moyens distincts par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale.

- Définition de la Justice sociale : principes de fonctionnement de la société jugés préférables ou souhaitables, comme la recherche d'égalité ou la lutte contre certaines inégalités jugées illégitimes (**1 point**)

- Au moins 2 moyens parmi les 4 possibles :

- Redistribution
- Fiscalité
- Biens collectifs
- Lutte contre les discriminations

1 point par moyen bien explicité : **0,5 point** pour la qualité de la présentation, **0,5** pour un exemple pertinent.

Bonus : 0,5 point par moyen supplémentaire mais pour compenser défaillance ailleurs, ne pas noter au-delà de 3/3.

TESL2 : Montrez que les chocs d'offre peuvent être à l'origine d'une récession comme d'une reprise.

- Caractérisation des chocs d'offre : Toutes modifications imprévues des conditions de la production / de l'offre (0,5) : Δ prix des facteurs de production (K ou W) / productivité, Δ prix des matières premières, Δ fiscalité, innovation de procédé (0,5 pour l'énonciation d'au moins 2 parmi les 4). **1 point**

- Un exemple de choc conduisant à une récession : Par exemple une hausse du prix du pétrole qui renchérit les coûts de production de nombreuses industries peut conduire à une récession. **1 point**

- Un exemple de choc conduisant à une reprise : Par exemple une innovation de procédé comme le numérique peut conduire à une reprise économique. **1 point**

Partie2

- **Présentation (1 point)**

Il s'agit d'un tableau statistique exprimé en pourcentage de répartition issu d'un travail de l'institut de sondage TNS – Sofres. Il a été publié en 2010 : **0,5 point (-0,25 point par caractéristique soulignée manquante.)**

Ce tableau fait la synthèse de plusieurs enquêtes réalisées en France par sondage entre 1982 et 2010 utilisant la même méthode. Ce tableau comporte deux parties permettant de repérer la force de la conscience de classe (1ère question : Avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ?) et l'identification de classe (2^{ème} question posée à ceux qui ont répondu « oui » à la première question : A quelle classe avez-vous le sentiment d'appartenir ?) : **0,5 point (-0,25 points par élément souligné manquant)**

Il est admis qu'on peut « oublier » une caractéristique.

- **Analyse ordonnée : du général au particulier (3 points)**

Il faut tout d'abord observer que la conscience de classe est majoritaire en France. La réponse « oui » recueille toujours plus de 50% des réponses. Par exemple c'est en 2001 que celle-ci est la plus faible : 54% des Français considèrent alors qu'ils appartiennent à une classe sociale. On peut considérer que cette propension se renforce : c'est en 2010 qu'elle est la plus forte : 65% des Français considèrent alors qu'ils appartiennent à une classe sociale : **1 point (tendance (0,5 point) + lecture d'un chiffre significatif (0,5 point))**.

Concernant l'identification de classe, les données chiffrées laissent apparaître des éléments plus complexes. Les tendances les plus notables sont :

- La forte identification aux classes moyennes. En 2010, année où le chiffre est le plus élevé, 58% des Français qui ont le sentiment d'appartenir à une classe sociale s'identifient aux classes moyennes. Elle progresses de 27 points entre 1982 et 2010. **(évolution + quantification 0,5 point)**
- (Symétriquement) l'identification à la classe ouvrière s'affaiblit. En 2010, année où le chiffre est le plus faible, seulement 9% des Français s'identifient à la classe ouvrière (3^{ème} réponse) alors qu'en 1982 c'était la première réponse avec 33% d'individus déclarant se sentir appartenir à cette classe sociale. Cela correspond à une diminution de 24 points entre 1982 et 2010. **(évolution + quantification 0,5 point)**
- En même temps une autre tendance s'affirme avec la progression des réponses « autres » (de 9% en 1982 à 16% en 2010, deuxième réponse). Ceci est bien sûr difficile à interpréter puisque les réponses ne sont pas fournies par l'enquête **0,5 point** (-0,25 point si absence de lecture statistique précise).
- Au moins une tendance parmi les suivantes : **0,5 point** (-0,25 point si absence de lecture statistique précise).
 - Affaiblissement de l'identification à la paysannerie
 - Faiblesse mais stabilité de l'identification à la bourgeoisie ou aux classes dirigeantes
 - Référence aux pauvres et aux exclus
 -

Pénalités :

-0,5 si pas de lecture correct ou erreur de lecture

-0,5 si pas de hiérarchisation du général au particulier

Bonus :

+0,5 si bonne mesure des évolutions en points de % ou CM (doublement, triplement...)

+0,5 si le rang de la réponse est donnée (1^{ère} réponse, 2^{ème} réponse, etc)

Partie 3 : Quels sont les effets de la flexibilité du marché du travail sur l'emploi ?

Attentes essentielles :

19 Notions	Marché du travail, Offre de travail, Demande de travail, Flexibilité du marché du travail, Salaire minimum, Taux de chômage, Taux d'emploi, Saliariat, Contrat de travail, Segmentation du marché du travail, Chômage structurel / classique / keynésien, Qualifications, Précarité, Pauvreté, Inégalités économiques et sociales (entre PCS, entre hommes et femmes), Rôle du travail dans l'intégration sociale
5 ou 7 Mécanismes	<p>Forte flexibilité externe => faible protection de l'emploi</p> <p>Flexibilité → Equilibre sur le marché du travail /// Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel /// Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien /// Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en termes de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moins d'intégration par l'emploi) ///</p> <p>Bonus pour ceux ayant bien compris les documents : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en termes de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moins d'intégration par l'emploi) /// Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois</p>

Exploitation possible des documents :

	Extraction du document	Interprétation et ajouts du cours
Document 1	<p>Un pays comme le Danemark a réduit sa protection de l'emploi de 1990 à 2012. Son taux de chômage a été divisé par deux de 1990 à 2008, mais il est remonté à son niveau de 1990 en 2012 suite à la crise des subprimes.</p> <p>La France a une protection de l'emploi moyenne et stable au cours du temps, comme l'ont été son taux de chômage et sa part d'emplois à temps partiel dans l'emploi total.</p> <p>Le Royaume-Uni a une protection de l'emploi basse et stable au cours du temps. Sa part d'emplois à temps partiel dans l'emploi total est en constante augmentation. Son taux de chômage est à un niveau bas de 1990 à 2008 mais il a été multiplié par 1,5 entre 2008 et 2012 suite à la crise des subprimes.</p>	<p>Les pays avec une faible protection de l'emploi – une forte flexibilité externe - ont tendance à avoir un faible niveau de chômage structurel. Mais ils connaissent une plus forte hausse du chômage keynésien suite à une crise comme le montre l'exemple de la « Grande Récession » (Danemark et Royaume-Uni vs France).</p> <p>Les pays avec une faible protection de l'emploi – une forte flexibilité interne non ? - ont tendance à avoir beaucoup recours à l'emploi à temps partiel et donc aux emplois atypiques pouvant être dits « précaires » (Royaume-Uni vs Danemark et France).</p>
Document 2	<p>En France, en 2012, pour 100 femmes (hommes) en emploi, en moyenne, 11 (7) sont en emploi de type CDD ou saisonnier, 2 (3) sont intérimaires, 30 (7) sont en temps partiel et 8 (3) sont en temps partiel subi.</p>	<p>On constate que la flexibilité externe et interne des entreprises pénalise plus les femmes que les hommes sur le marché du travail. Les femmes en emploi ont 1,5 fois plus de chances d'être en CDD que les hommes et elles ont 4 et 3 fois plus chances d'être en temps partiel et en temps partiel subi que les hommes.</p>
Document 3	<p>Aux Etats-Unis, avec la crise des subprimes, l'emploi a fortement reculé puisqu'il existe peu de protection de l'emploi. Comme beaucoup d'emplois ont disparu, nous dit le texte, il est désormais difficile de recréer des emplois.</p> <p>En Allemagne, malgré une forte diminution de la production, l'emploi a peu reculé puisque les entreprises ont préféré garder leurs salariés, mais à temps partiel. Pour cette raison, il est désormais aisé de faire augmenter à nouveau la production.</p> <p>En France, l'emploi a reculé moyennement puisqu'il y a de la flexibilité sur le marché du travail et que, dans le même temps, les entreprises ont gardé certains salariés en organisant leur travail sur l'année (annualisation = flexibilité interne).</p>	<p>La forte flexibilité externe des Etats-Unis les conduit à subir une forte hausse du chômage keynésien lors d'une crise économique : la main-d'œuvre est la variable d'ajustement conjoncturelle. Par conséquent s'enclenche un cercle vicieux entre récession et chômage de masse par réduction des revenus des ménages et par réduction de leur consommation (spectre de la dépression ?).</p> <p>La forte flexibilité interne de l'Allemagne, et partiellement de la France, permet de ne pas connaître de hausse du chômage keynésien lors d'une crise économique. Par conséquent, le cercle vicieux entre récession et chômage de masse ne s'enclenche pas « naturellement » dans ces pays.</p>

Raisonnement possible :

Nous avons ici un sujet de listing portant sur des mécanismes. On va donc devoir ordonner différents paragraphes pour présenter de façon logique et progressive les différents effets de la flexibilité du marché du travail sur l'emploi. On peut arriver à un plan en distinguant les types de flexibilité, les types d'emploi et les types d'effets.

<p>Démarche 1 (démarche analytique avec distinction des flexibilités) :</p> <p>I. La flexibilité externe a des effets particuliers sur l'emploi : <i>A. Elle a des effets ambigus sur le chômage :</i> §1 : Flexibilité (dont salaire) → Equilibre sur le marché du travail §2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1) §3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3) <i>B. Et conduit généralement à une segmentation du marché du travail aux dépens de certaines catégories sociales :</i> §4 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en terme de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités → (Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</p> <p>II. La flexibilité interne a d'autres effets sur l'emploi : <i>A. Elle conduit également à une segmentation du marché du travail aux dépens de certaines catégories sociales :</i> §5 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en terme de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2) <i>B. Mais aurait plutôt tendance à amoindrir le chômage keynésien à court terme et long terme :</i> §6 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</p>	<p>Démarche 2 (démarche analytique avec distinction des domaines affectés) :</p> <p>I. La flexibilité joue sur le nombre d'emplois : <i>A. Elle peut réduire le chômage structurel :</i> §1 : Flexibilité salaire → Equilibre sur le marché du travail §2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1) <i>B. Et a des effets ambigus sur le chômage keynésien :</i> §3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3) §4 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</p> <p>II. La flexibilité joue sur le type d'emplois et leur répartition : <i>A. Elle conduit au développement des emplois atypiques en termes de contrat de travail :</i> §5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en terme de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2) <i>B. Elle conduit au développement des emplois atypiques en termes de temps de travail :</i> §6 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en termes de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</p>
<p>Démarche 3 (démarche analytique avec distinction des effets) :</p> <p>I. La flexibilité a des effets positifs sur l'économie : <i>A. Elle peut réduire le chômage structurel :</i> §1 : Flexibilité salaire → Equilibre sur le marché du travail §2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1) <i>B. Et elle peut réduire le chômage keynésien :</i> §3 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</p> <p>II. Mais elle a aussi des effets négatifs : <i>A. Elle a une forme qui augmente le chômage keynésien :</i> §4 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3) <i>B. Elle conduit au développement des emplois atypiques et des inégalités :</i> §5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en termes de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi)(doc2) §6 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en terme de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi)(doc2)</p>	<p>Séquences argumentatives possibles sans plan (6):</p> <p>§1 : Flexibilité salaire → Equilibre sur le marché du travail §2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1) §3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3) §4 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3) §5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en termes de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2) §6 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en termes de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</p> <p>Rappel : a minima en EC3 vous devez organiser votre développement sous forme de § hiérarchisés de façon logique</p>